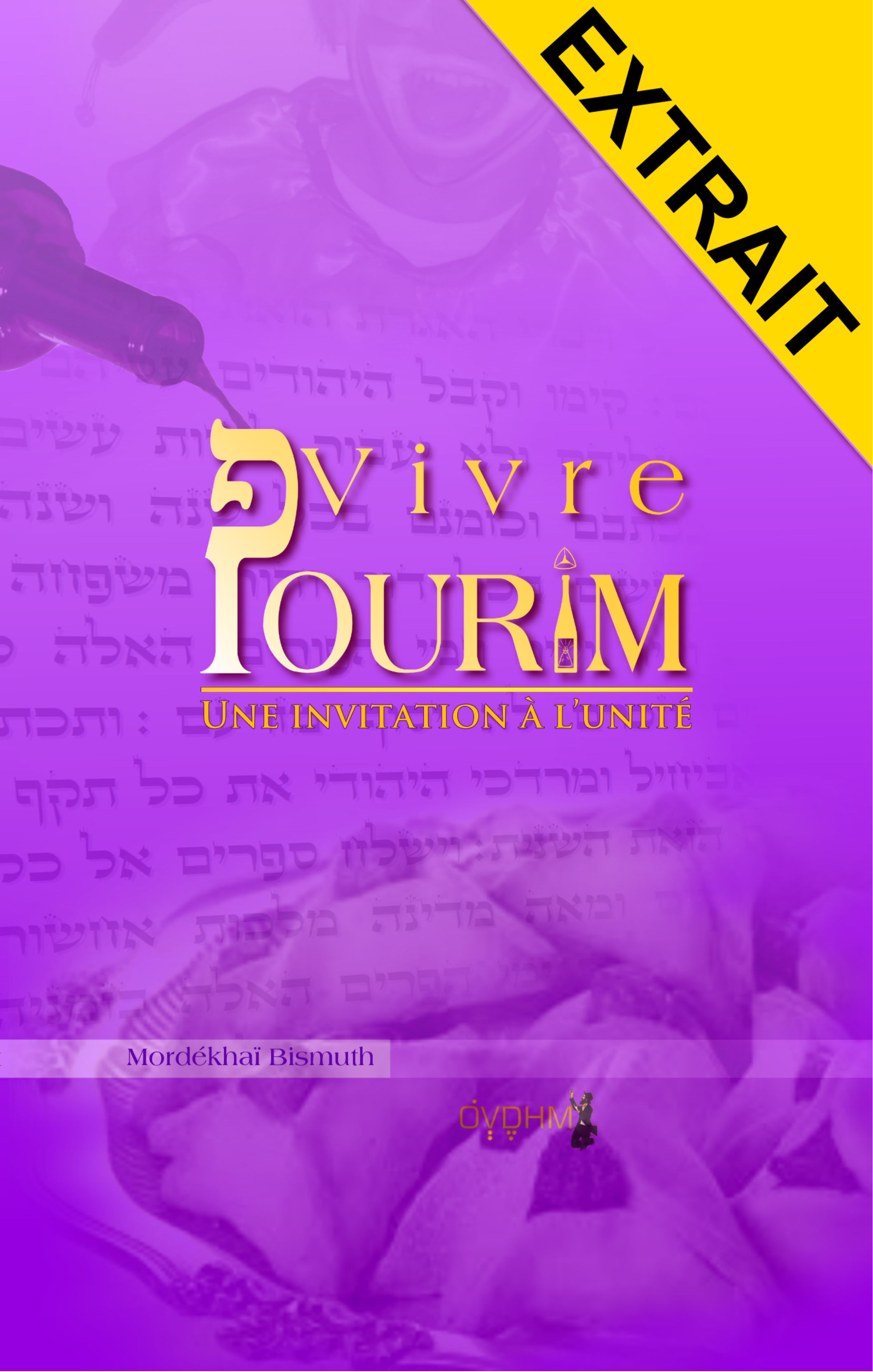

EXTRAIT
Vivre
POURIM
UNE INVITATION À L'UNITÉ
Mordékhaï Bismuth
OVDHM

AVIS IMPORTANT

Nous n'avons pas vérifié l'état de chaque livre. Quiconque trouverait des défauts d'impression dans un livre qu'il aurait acheté pourra nous demander un nouveau livre. En cas de non réclamation, nous considérons qu'il a renoncé à ce droit et à toute revendication ultérieure.

Du même auteur :

« Se conjuguer à tous les temps »
Réflexions & apprentissages des Midot
à travers la paracha de la semaine

« La Hagada bé Sédère »
La Hagada de Pessa'h traduite, commentée & illustrée

« SÉLI'HOT, un invitation à la Téchouva »
Les séli'hot traduite & commentée

« Simanime, les portes de la bénédiction »
Le Sédère de Roch Achana, commentée & expliquée

« OUSHPIZINE, une invitation à la Kédoucha »
Vivre Soukot jour après jour

« Kétoréte, essence & sens de l'encens »



Merci de nous faire part de vos remarques et suggestions.
O V D H M
Israël : 054 841 88 36 - France : 01 77 47 81 67
info@ovdhm.com

Imprimé en Erets Israël - Bneï Brak
Première Édition Chevat 5775

Recommandations

Vivre Pourim

בס"ד

Institutions
Yechouot Yossef
Jerusalem



Jérusalem, 7 Chevat 5775

C'est avec un grand intérêt que le public francophone découvre les nouvelles publications du Rav Mordékhaï Bismuth.

Cette fois-ci, son livre « VIVRE POURIM » nous apporte de riches enseignements sur cette journée si particulière.

Par les différentes explications sur les coutumes et les mitsvot du jour, le lecteur pourra se préparer, vivre et profiter chaque instant de cette fête.

Je souhaite à l'auteur, Rav Mordékhaï Bismuth, toute la réussite possible dans cette entreprise sainte de diffusion de la Torah.

Je bénis tous ceux qui ont contribué et contribueront à ce projet, spirituellement et matériellement, eux et leur descendance.

Rav Ron Chaya

ישיבת ישועות יוסף
מ.ע. 58-025-400-1
ירושלים ת"ו

LA YESHIVA: ETUDES SUPERIEURES TALMUDIQUES EN FRANÇAIS ET EN HEBREU, KOLLEL.
INITIATION AU TALMUD, PENSEE ET PRATIQUE JUIVE, OULPAN, INTEGRATION DES BAALE TECHOUVA EN ISRAEL ET AU MONDE DE LA TORA.

LES SEMINAIRES LEAVA: SEMINAIRES DE TECHOUVA DANS TOUS LES PAYS FRANCOPHONES, SEMINAIRES POUR AVANCES, CONFERENCES, VOYAGES D'ETUDE ET D'EXCURSION EN ISRAEL.

Secrétariat en Israël: Mirsky 39/3 Ramot 04 - 97284 Jérusalem – Tel : (02)5868490 : המשרד בישראל : רחוב מירסקי 39/3 רמות ד' ירושלים, 97284 , טל
Secrétariat en France: Tel: 0140404026(Paris) - 0491742048(Marseille) - 0478847221(Lyon) :המשרד בצרפת: טל
Roch Yeshiva : Rav Ron M. Chaya, Tel/Fax : (02) 6518588/ (02) 6541883 : ראש הישיבה הרה"ג הרב ר. מ. שעי'ה שליט"א, טל/פקס
Adresse de la Yeshiva: Shabtaï Hizkya, 8 - Ramot Dalet, Jérusalem - כתובת הישיבה: רח' שבתאי חזקיה, 8 - רמות ד', ירושלים
www.leava.fr - rchaya@leava.fr



INSTITUTIONS MISHKENOT YAAKOV
dirigé par le Rav Asher Brakha
Bneï Brak – Raanana – Hertzlya

Bneï Brak, 8 Chevat 5775

Avant de parler du livre lui-même, je tiens particulièrement à dire quelques mots sur l'auteur, le Rav Bismuth, homme que je cotoie et vois vivre.

Parmi toutes ses qualités, je précise qu'il est un homme entier, investi dans sa Torah, investi pour les autres et plein de Sim'hat Haïm. Qualités qui font de toute évidence que ses écrits vont de pair.

Vous avez donc tout intérêt à lire ce nouveau livre. Il est écrit dans un style agréable, mais il est surtout riche en beaux et très bons messages qui vous profiteront au quotidien.

Ce livre fera de nombreux heureux et vous permettra aussi d'avoir une nouvelle perception de l'enjeu de ce si grand et si exceptionnel jour de Pourim.

Rav Asher Brakha

Collel "Or Réfaël" Bneï Brak | Collel "Léchem Chamaïm" Raanana | Talmud Torah "Nos enfants avant tout !" Raanana – Hertzlya

www.RAVBRAKHA.com - 058 526 55 77

SOMMAIRE



Préface

Vivre Pourim



PRÉFACE

Le Ari Zal nous enseigne que « יום הכִּפּורים כפורים », c'est-à-dire que Yom Kippour est comme Pourim. Attention ! Il faut bien comprendre que le Ari Zal ne vient pas faire un jeu de mots ou une parabole ; son enseignement est une réalité. Le Ari Zal voit en Pourim un jour d'une grande richesse spirituelle qu'aucun autre jour de l'année ne possède. Ainsi, le jour le plus saint que nous connaissons, qui est Yom Kippour, n'est qu'un équivalent du jour de Pourim !
La première michna du traité Méguila nous enseigne que la Méguila peut être lue les 11, 12, 13, 14 ou 15 Adar. Le Chla Hakadoch remarque que l'addition de toutes ces dates donne 65, comme la Guématria [valeur numérique] du nom d'Hachem אד–ני. Aussi Rachi rapporte que la Méguila ne peut être lue ni avant le 11 ni après le 15, ce qui donne 26, une nouvelle Guématria du nom d'Hachem יה–וה. Cela montre que ces jours-ci renferment le nom d'Hachem, des jours où s'est dévoilé Son Nom, des jours où le peuple d'Israël a vaincu son ennemi uniquement par la bonté divine.

Essayons de comprendre cet enseignement.
Chacun de nous sait depuis sa plus tendre enfance qu'il n'y a pas de jour plus important que Yom Kippour. En ce jour solennel, on ne mange pas, on prie cinq Téfilot, on le termine par le Chofar. Comment le comparer à un jour où l'on mange, on boit et on s'échange des présents les uns les

autres ? Même s'il est vrai que l'enseignement du Ari Zal est d'un point de vue tout à fait kabbalistique et qu'il dépasse notre entendement, essayons tout de même de l'expliquer d'une façon que nous pouvons comprendre.

Voici une réflexion pouvant expliquer le lien entre ces deux jours, grâce à l'enseignement du Rav Yaakov Meïr Zonnenfeld.
La Guémara ('Houline 139b) demande où la Torah fait allusion à Mordékhaï, et répond par : «מָר דְּרוֹר » (Chémot 30;23), qu'Onkelos traduit par l'expression מֵירָא דַכְיָא/ Meira Da'hia, un homonyme de Mordékhaï. Mira désigne la myrrhe, l'une des plantes aromatiques qui composent la Kétorète.
Quel est le rapport entre Mordékhaï et l'une des plantes aromatiques de la Kétorète ? Et pourquoi nos sages nous enseignent-ils que cette définition caractérise Mordékhaï ?

Revenons au temps du Beth Hamikdache, à Yom Kippour, quand on brûlait la Kétorète dans le Kodech Hakodachim. La Kétorète, mélange de onze plantes aromatiques pilées ensemble qui produisait un excellent parfum, devait ce jour-là être pilée plus fin qu'à l'accoutumée.
On raconte à ce sujet (Yoma 39b) que les femmes de Yéri'ho n'avaient pas besoin de se parfumer tant le parfum de la Kétorète se répandait loin.
Même s'il est vrai que chacune de ces plantes avait un parfum remarquable (hormis la 'helbona), leur odeur restait tout de même limitée. En fait, ce n'est pas l'abondance des parfums qui faisait cet effet mais ce mélange tout particulier qui créait cette qualité unique à la Kétorète.
Chacune des plantes donnait à l'autre et prenait de l'autre.



Ainsi, chaque variété recevait la force de toutes les autres. Et c'est pour cela que leur parfum pouvait atteindre des kilomètres.
La Kétorète symbolise le peuple juif et les différentes personnes qui le composent. Chaque juif possède en lui une caractéristique, une nuance spécifique. Mais seule, elle n'aura qu'une portée limitée. C'est seulement lorsque chacun va se mêler à l'autre que sa force sera décuplée. Pour cela, il faudra « s'écraser » devant l'autre, c'est-à-dire céder, pour obtenir un mélange homogène. Ainsi sa personnalité ne sera plus celle d'un individu, mais celle de tout le Klal Israël, une personnalité sans limite d'une portée immense !
Tel est le sens de la consumation de la Kétorète le jour de Kippour.
Pour mériter le pardon de tout le peuple juif, on se mêlera aux autres, on s'annulera devant son prochain, et ainsi s'accomplira le verset בְּתוֹךְ עַמִּי אָנֹכִי יוֹשָׁבֶת / « je vis au milieu de mon peuple » (Mélakhim II 4;13).
Comme le dit le Zohar (Béchala'h 44a), au moment où le monde est jugé, un homme ne doit pas se séparer des autres, il doit être בְּתוֹךְ עַמִּי(au milieu de son peuple) pour bénéficier de la bienveillance qu'Hakadoch Baroukh Hou accorde au Am E'had (peuple unique).

Revenons maintenant à Mordékhaï et à Pourim. Quelle fut l'accusation portée contre les Bnei Israël ?
Lorsque Haman vint proposer à A'hachvéroch son plan d'extermination du peuple juif, il s'exprima ainsi : וַיֹּאמֶר הָמָן לַמֶּלֶךְ אֲחַשְׁוֵרוֹשׁ יֶשְׁנוֹ עַם אֶחָד מְפֻזָּר וּמְפֹרָד בֵּין הָעַמִּים « Haman dit au roi A'hachvéroch : il existe une nation

dispersée et divisée parmi les autres nations » (Esther 3;8).
Le Maharal explique que l'accusation essentielle fut que le peuple juif était מְפֻזָּר וּמְפֹרָד/ dispersé et divisé. Sans cela, cette accusation n'aurait pas eu d'effet au Ciel. Les juifs n'étaient plus unis et ne formaient plus un bloc invincible ; ils étaient devenus des entités à part. Comme le dit le Midrach Tan'houma : « Un homme ne pourra pas casser des joncs liés en faisceau ; mais un à un, un enfant pourra aisément les rompre ».
Pour réparer cela, la réponse d'Esther à Mordékhaï fut : לֵךְ כְּנוֹס אֶת כָּל הַיְּהוּדִים הַנִּמְצְאִים בְּשׁוּשָׁן / « Va rassembler tous les juifs présents à Chouchane » (Esther 4;16).
Ce rassemblement fut la première étape de la victoire. Les Bneï Israël comprirent qu'ils devaient être tous ensemble, réunis. Telle est la force du Am Israël : quand il est uni, il est méritant et digne d'être délivré.

À Pourim, à travers les quatre Mitsvot du jour, nous allons créer une proximité entre nous et Hakadoch Baroukh Hou qui ne sera semblable à celle d'aucun autre jour. En effet, la lecture de la Méguila doit être faite en grande assemblée ; par les Matanot Laévionime, nous nous intéressons aux besoins des démunis ; les Michloa'h Manot développent ou resserrent les liens entre juifs ; et le Michté est organisé en famille ou entre amis, comme il est dit Téhilim 133;1: « הִנֵּה מַה טּוֹב וּמַה נָּעִים שֶׁבֶת אַחִים גַּם יָחַד/ qu'il est bon et doux à des frères d'être ensemble», car une joie solitaire n'est pas semblable à celle en communauté. Nous voyons que le point commun de ces quatre Mitsvot, c'est la recherche de l'unité du peuple.



Nous sommes les Bneï Israël, nous sommes les enfants de Hakadoch Baroukh Hou Quelle est la plus grande joie d'un père ? Qu'est-ce qui fera qu'il sera plus à l'écoute de ses enfants ?
C'est lorsqu'il verra tous ses enfants unis de liens d'amour et de fraternité. Cette joie de l'unité sera en fin de compte au bénéfice de ses enfants.

Nous comprenons maintenant le lien entre Mordékhaï et Mira Da'hia, une allusion aux plantes aromatiques pilées. Chaque juif avait un parfum exceptionnel et Mordékhaï les a rassemblés, les a « pilés » pour les unifier, afin qu'ils répandent un parfum exaltant qui s'éleva jusqu'au Kissé Hakavod et apporta la guéoula (délivrance) à tout le peuple. Car Mordékhaï voulait le bien de son peuple, comme termine la Méguila : דֹּרֵשׁ טוֹב לְעַמּוֹ וְדֹבֵר שָׁלוֹם לְכָל זַרְעוֹ / « il recherchait le bien de tout son peuple et défendait la cause de toute sa descendance ».

À Yom Kippour, nous demandons l'expiation de nos fautes par la prière et le jeûne. C'est une journée intense où chacun individuellement arrive à de hauts degrés. Nous prenons de bonnes résolutions pour notre comportement, nous faisons des projets sur le plan des Mitsvot... tout cela afin d'attirer la miséricorde divine sur nous afin qu'Il accepte notre repentir et nous fasse grâce. Nous cherchons en quelque sorte à imiter cette unité, comme par exemple à travers la Kétoréte, mais cette unité reste du niveau aromatique et symbolique. (Remarquons aussi qu'à Yom Kippour, les synagogues sont pleines, tous les juifs s'y rendent. Kippour est un jour de rassemblement comme celui de Pourim !)

Mais à Pourim, Mordékhaï a concrétisé cette unité au niveau humain, entre l'homme et son prochain, ce qui a permis cette proximité avec Hakadoch Baroukh Hou, malgré le décret qui pesait sur tout le peuple. C'est ainsi qu'on peut dire que Yom Kippour est comme Pourim.

Impliquons-nous en ce jour fabuleux de Pourim, un jour si important.

Par l'accomplissement des quatre Mitsvot principales du jour, nous allons nous aussi pouvoir agir comme Mordékhaï, se relier au am Israël, comme nous allons l'expliquer.

Soulignons que Mordékhaï est appelé « Mordékhaï Hayéhoudi/ Mordékhaï le Juif ». On ne lui a pas associé un qualificatif de Tsadik, Gadol, 'Hakham, non pas qui ne l'était pas ! Mais en choisissant l'attribut de « Hayéhoudi/le juif », chacun d'entre nous peut s'identifier à lui, car nous sommes comme lui, juif avant tout.

Pourim est donc la fête du juif, des juifs, pour quiconque est concerné par son peuple…

Il existe en effet deux manières d'aborder la fête, que nous expliquerons à travers la parabole suivante du Or Yael :

Deux hommes se rendent comme chaque année au fameux salon de l'automobile. Les deux hommes font le tour du salon, observent les nouveautés, constatent les progrès mécaniques, les avancées technologiques… Ils ne laissent rien passer, de l'écrou à l'enjoliveur, en passant par le moteur et les pare-chocs. Seulement le premier n'est qu'un amateur, il aime astiquer sa voiture et lit le magazine « Auto Passion ». A la fin de la journée, après avoir franchi la porte du salon, il sera heureux simplement d'avoir passé une



bonne journée, sans que cela change le cours de sa vie.
Tandis que pour le second, la chose est tout autre. C'est l'ingénieur d'un grand constructeur automobile. Il est venu voir la concurrence, il passe au crible chaque détail, il fait minutieusement attention à chaque mesure, et peut observer pendant de longues minutes un simple petit bouton. Parce qu'à la fin cette journée enrichissante, sa vie va changer : il ne se rendra pas demain au travail comme il est venu hier, c'est un nouvel homme.
Ainsi, il existe deux types d'approche et deux types de réaction au moment d'une fête. Sera-t-il juste un événement qui se passe et passe ou un événement pleinement vécu qui changera notre vie ?
Cette différence dépendra de notre préparation et de notre implication à l'événement.

Il est nécessaire et important de souligner une notion essentielle pour comprendre la profondeur et l'impact de tous les enseignements qui seront relatés dans cet ouvrage.
Le Ram'hal [Rabbi Moché 'Haïm Luzato] explique dans son œuvre « Dérekh Hachem », qu'il existe une autre particularité en plus de la sanctification relative à chacun des jours de fête.
Tous les jours saints sont basés sur le principe selon lequel chaque Tikoun [réparation] et chaque illumination s'étant produits à une époque déterminée resplendiront de nouveau au jour anniversaire.
À la date commémorant l'événement sera émise une illumination du type de la première, comme par exemple celle dont les Bneï Israël ont bénéficié après la sortie d'Égypte et dont on bénéficie tous les ans à Pessah.

D’après ce principe, le Rav Dessler nous recommande de prendre conscience que les dates de notre calendrier sont bien plus que de pieuses commémorations d’événements passés.
Lors de chacune des fêtes, il s'agit pour chaque juif de retrouver le contenu spirituel qu'elle possédait à l'origine.
Le Rav rapporte à ce sujet un enseignement de son Maître, Rabbi Tsvi Hirch Broide de Kelm : nous ne devons pas nous sentir immobiles à contempler le temps s’écoulant devant nous, mais comme engagés dans un voyage marqué par des cycles.
C'est ainsi que le premier Chabat de l'histoire a constitué, si l'on peut dire, une sorte de « gare » dans le temps que l'on appelle « Chabat ». Nous y faisons halte chaque semaine, pour retrouver le même riche contenu spirituel qui a marqué le Chabat Beréchit originel. Comme le dit le Ram’hal, il en sera de même pour toutes les fêtes, qui seront des « gares » dans l’année.
En prenant conscience de ce concept essentiel, chacun devra se préparer au mieux afin d'aborder et d'optimiser chaque instant de la fête et ne pas en perdre une seule seconde.

A ce sujet, le Midrach relate que Rabbi Akiva était en train de donner un cours lorsqu'il vit que ses élèves étaient en train de s'assoupir. Afin de les stimuler, il leur posa la question suivante : « Pourquoi Esther a t-elle régné sur 127 provinces ? C'est parce Hakadoch Baroukh Hou a dit que la descendance de Sarah qui a vécu 127 ans régnera sur 127 provinces. »
Le « 'Hidouchei Harim » s’étonne : en quoi ces paroles pouvaient réveiller les élèves assoupis ?



Rabbi Akiva voulait leur inculquer l'importance du temps et le devoir de l'utiliser au mieux à chaque instant. C'est en effet parce que Sarah a parfaitement rempli les années de sa vie que sa descendance a pu dominer 127 provinces. Chaque instant avait son équivalent : une seconde une famille, une minute une ferme, un jour un village, une semaine une ville... Si Sarah avait gaspillé son temps, le royaume d'Esther aurait été amoindri. Nous devons prendre conscience que le temps est précieux. Qui peut connaître la récompense de chaque moment bien utilisé, ou au contraire d'un instant gaspillé ?
La remontrance de Rabbi Akiva à ses élèves les a éveillés et leur a fait prendre conscience de la valeur de chaque instant.
Nous sommes, nous aussi, les élèves de Rabbi Akiva. Ne nous endormons pas lors de son cours, étudions la Torah, plongeons-nous dans la Guémara, tirons le meilleur parti de chaque instant. Ne vivons pas d'après les expressions de la langue française comme « tuer le temps » ou « passer le temps ».

Un dernier point, qui est une notion essentielle à intégrer en ce grand jour.
Toute l'histoire de la Méguilat Esther, cet enchaînement d'événements, ce miracle qui est le retournement de situation et l'annulation d'un décret d'extermination contre le peuple juif, s'est fait de façon cachée. Pas une seule fois le nom de D.ieu n'apparaît dans la Méguila ; tout est sous-entendu.
De nos jours aussi, la main d'Hachem est cachée, mais tous les événements de notre vie sont orchestres par Lui.

Pourim doit nous rappeler qu'Hakadoch Barouh Hou se cache dans tous les coins de notre vie et que nous Lui devons tout ce que nous avons.

Béezrat Hachem, profitons et exploitons au mieux chaque instant, chaque fête, et aujourd'hui investissons-nous pour Vivre Pourim !

M.B